

TD n° 3 :
« Les petites oies », conte extrait du recueil « Romarine »
d'Italo Calvino. Pocket jeunesse.

L'écriture d'Italo Calvino est remplie de références que l'élève va s'amuser à retrouver, tissant des liens entre les œuvres et les époques. Pour Calvino, qui a appartenu à l'OULIPO (l'ouvroir de littérature potentielle) fondé par Raymond Queneau, la littérature est une réécriture infinie sur le principe du palimpseste grec : les Anciens pour utiliser les parchemins écrivaient sur les restes et les bribes de phrases effacés, laissant deviner un autre texte sous les écrits les plus récents. Le conte se prête particulièrement à ce travail de réécriture et d'interprétation, étant donné sa tradition orale. Le conte est un canevas (que les chercheurs russes comme Propp ont analysé) dont chaque conteur s'approprie, de telle sorte que son contenu est à chaque fois différent. Calvino a exploité cette possibilité créative des contes pour démontrer que la littérature est une transmission perpétuelle, que l'écriture est toujours intertextuelle de la même façon que l'écrivain argentin Borges l'a démontré dans Pierre Menard auteur du Quichotte histoire d'un écrivain français qui s'est mis en tête d'écrire le Quichotte au début du XX^e (dans Fictions).

L'histoire des petites oies raconte les aventures d'une maman oie qui se voit obligée d'utiliser des ruses pour échapper au renard, tout en se moquant de lui. L'écriture comique de Calvino se sert de l'inversion des rôles traditionnels du renard rusé et de l'oie bête, pour construire une œuvre burlesque, que l'on peut proposer à des élèves de CM1.

1) La révélation des textes cachés :

On peut étudier en cours le conte en entier, en incitant les enfants à lire les autres histoires à la maison. Ensuite, des résumés ou des questionnaires bilans permettent d'en vérifier la compréhension. Le passage que nous vous proposons à la lecture interprétative se situe de la page 18 : « Un beau jour quelqu'un frappe à la porte... » jusqu'à la page 21 : « Elle m'a encore eu ! »

Comme l'*Ulysse* de Joyce modernise l'Odyssée d'Homère, comme Pierre Menard réécrit le Quichotte, Italo Calvino retravaille les contes enfantins. Nous retrouvons entre les lignes des *Petites oies* de nombreuses références : le personnage de l'oie a été exploité dans les contes de *Ma Mère l'Oie* de Perrault, le renard qui frappe à la porte rappelle le loup qui frappe à la porte de la maison des sept chevreux (heureusement, les oisons sont plus malins que les chevreux et n'ouvrent pas), et enfin certains passages reprennent les aventures du troisième petit cochon à la maison de pierre.

Dans certaines versions des *Trois petits cochons* le loup donne des rendez-vous au petit cochon. Par exemple pour cueillir des pommes, le petit cochon, que le loup impuissant ne peut pas manger, donne rendez-vous à sept heures, mais il se lève à six et il est déjà sur l'arbre quand le loup arrive. Il lui suffit alors pour s'en débarrasser de l'envoyer chercher

un fruit qu'il a lancé très loin, ce qui lui permet ensuite de regagner très vite sa maison. Ensuite, le loup propose d'aller au marché à six heures, mais le petit cochon se lève à cinq, va au marché, et voit sur le chemin du retour le loup qui arrive. Il se cache dans une barrique qu'il a achetée et en roulant, manque d'écraser le loup avant de rentrer chez lui. Bien sûr, le loup termine dans la marmite au cours d'un banquet. La petite oie de Calvino, qui procède de la même façon en se levant une heure plus tôt, se cache dans sa soupière que le renard idiot prend pour une chapelle, ou bien dans un melon. Même le refrain du loup « je vais souffler et ta maison va s'envoler... » a servi de modèle à la ritournelle du renard : « Je grimpe là-dessus/ Tu verras quel chahut/ J'en ferai tant et tant/ Que je casserai tout dedans » (ce refrain sert de prétexte à l'étude de la rime, des sonorités).

La réécriture n'est pas une copie mais une création, il s'agit d'une nouvelle œuvre. Les enfants sur le même principe, peuvent réécrire des contes, éventuellement sur une version parodique. Par exemple une classe de la région toulousaine a imaginé un loup protestant qu'il n'a pas voulu souffler sur la maison mais qu'en éternuant à cause de la farine -que le cochon lui a donné à la place du sucre pour faire un gâteau- il a réussi à la faire disparaître. La parodie ridiculise et rend peu dangereux les personnages effrayants ou inverse les rôles (voir plus haut).

Grâce à ces exercices, les enfants prennent conscience que la littérature est un corpus qui tisse des liens d'intertextualité. De la même façon on peut expliquer les autres contes, par exemple l'histoire du bossu Tabagnino reprend la trame du haricot magique.

2) La représentation du déroulement de l'action :

La construction temporelle met en scène la notion d'anticipation : « -A quelle heure viendras-tu? - A l'heure que tu voudras... » l'utilisation du futur mais aussi du conditionnel dont l'enfant comprend la valeur. Le conditionnel sert à exprimer un souhait, une action incertaine même si elle est si ardemment désirée qu'« on y croit » : « il ne ferait qu'une bouchée de la petite oie » (p.19). Le futur proche est également abordé : « où vais-je pouvoir me cacher ? » (p. 20).

Une autre notion intéressante à traiter est celle de simultanéité. En effet les actions de la petite oie et du renard sont décalées d'une heure. En même temps, les personnages font deux actions différentes dans des lieux différents.

Pendant que la petite oie est au marché, le renard frappe à sa porte.

Alors que la petite oie revient du marché, elle voit le renard qui s'approche.

Pendant que la petite oie se cache dans la soupière, le renard fait sa prière.

Enfin, l'action laisse une large place au discours direct qui a l'avantage de la représenter comme un spectacle qui se déroule sous nos yeux, et simplifie la compréhension. En revanche, le discours indirect introduit une distance entre le narrateur et le lecteur, puisque le discours des personnages est repris dans son récit. Les enfants peuvent étudier les règles du discours direct : verbe déclaratif, deux points, guillemets, tirets, mais aussi les phrases interrogatives et exclamatives qu'ils peuvent éventuellement retranscrire au discours indirect (« il lui demande à quelle heure viendra-t-elle »).

Les élèves doivent également repérer les emplois du discours familier propre à l'oral :

« faut que je m'occupe de mes petits ».

3) Exercices complémentaires :

Langue française : représenter le conte en jouant le rôle des différents personnages.
Réécrire un conte.

Littérature de jeunesse : lire, si cela n'a pas été fait aux cycles précédents, les contes traditionnels enfantins (Perrault, Grimm).